«Il faut que nous les équipions pour qu'ils ne se contentent pas de subir la société qu'ils auront en face d'eux mais qu'ils s'apprêtent, avec leurs camarades, à la dominer.»

C'est par ces mots que Célestin Freinet concluait la conférence qu'il donna à des parents d'élèves en 1958.

France Culture rediffusait ce lundi un documentaire construit autour de cette conférence.

Le documentaire est à télécharger sur le site de l'émission :

http://www.franceculture.fr/emission-l-heure-du-documentaire-1

Un documentaire de Séverine Liatard et Séverine Cassar, rediffusion de La Fabrique de l'histoire du 8 janvier 2013.

Célestin Freinet est un pédagogue français né à la fin du XIXème siècle. Issu d'un milieu rural, sa jeunesse se déroule au sein de la communauté paysanne dans une région pauvre des Alpes maritimes. L'expérience pastorale sera pour Freinet le leitmotiv de son expérience éducative. Il entre à l'école normale d'instituteur de Nice. Lorsque la guerre éclate, il est mobilisé. Grièvement blessé au Chemin des Dames, il ne se remet pas complètement de ses blessures et gardera toute sa vie le souffle court auquel il attribue lui-même, pour partie, la nature de ses innovations en matière d'enseignement. Sa pédagogie est fondée sur différentes techniques : classe-atelier, classe-promenade et observation du milieu naturel ; production de textes libres ; imprimerie et édition d'un journal ; correspondances interscolaires ; individualisation du travail et coopération dans l'apprentissage ; suppression de la notation …

Lors de cette séance publique qui se déroule à Neuchâtel en 1958, Célestin Freinet présente à des parents et à des enseignants les lignes directrices de son enseignement. Dès les années 1920, il met en pratique avec sa femme Elise, l'essentiel de ses méthodes qui ne sont pas toujours bien comprises. Célestin Freinet va d'ailleurs quitter l'Education nationale pour fonder sa propre école à Vence en 1935 : une école privée, laïque et prolétarienne.

Le mouvement Freinet prend forme peu à peu avec la mise en commun des expériences de chacun et la tenue de congrès réguliers, la publication de revues pédagogiques comme La Bibliothèque du travail, les Brochures d'éducation nouvelle populaire ou Techniques de vie ou la création après la seconde guerre mondiale, de l'Institut coopératif de l'Ecole moderne (ICEM) et en 1957, de la Fédération internationale des Mouvements de l'Ecole moderne (FIMEM).

Avec les témoignages et les analyses de Guy Goupil et Michel Barré (anciens instituteurs du mouvement Freinet) et Philippe Meirieu (professeur de sciences et pratiques de l'éducation à Lyon II).

Bibliographie :

Guy Goupil "Comprendre la pédagogie Freinet", éditions des Amis de Freinet, 2007